

En 1893 il réussit à engager la Société Générale Alsacienne de Banque à ouvrir en cette même ville une succursale dont il devint un des directeurs. Compte tenu des relations économiques entre le Luxembourg et l'Alsace-Lorraine et des liens qui l'unissaient à la Société Générale de Paris, la nouvelle banque (première en date des succursales de banques étrangères) prit bientôt un grand développement. (67)

Toutefois, Lucien Lamort ne resta pas longtemps au service de cet établissement financier.



LUCIEN LAMORT
1860—1941.

La création, avant 1914, de l'hebdomadaire « Revue des intérêts économiques, industriels et commerciaux dans le G.-D. de Luxembourg » n'eut pas de lendemain, et de courte durée fut son activité comme co-directeur du « Crédit hypothécaire et agricole » qui avait ouvert ses guichets de 1921 à 1925 dans la maison natale de l'auteur de la présente étude, coin des rues Philippe et Notre-Dame.

Véritable puits de renseignements généalogiques sur les principales familles du pays, cet homme extrêmement aimable se mettait en quatre pour vous être agréable. Et puisque, de son vivant, nous avons déjà commencé d'écrire la présente monographie, il est de notre devoir de souligner les mérites qui en reviennent à Lucien Lamort.

En outre, ce travail n'aurait pu se faire aussi aisément si, grâce à l'obligeance de Madame J.-P. Worré, nous n'avions pu consulter les notes de son père.

Depuis le 6. 7. 1886 époux d'Anna Amberg (1862—1945), Lucien Lamort était père de sept enfants. En dehors d'un fils mort jeune ; de M. Julie (1887), veuve du Dr A. F. Schnabel ; de Charles, né en 1900, décédé à l'âge de 30 ans, c'étaient :

Marie (1891—1952), épouse de Daniel Pommerelle (1885—1949) qui, établi depuis 1917 à Berne, a donné la plus tangible des preuves de son attachement à sa patrie luxembourgeoise en créant, puis en activant de 1940 à 1944, le comité de secours helvético-luxembourgeois. (Sans enfants) ; (67bis).

Louise (1898) la femme de l'imprimeur J.-P. Worré (deux filles) ; Sybille (1905) épouse du directeur de l'Ecole de musique d'Esch, Jules Spedener (deux fils).